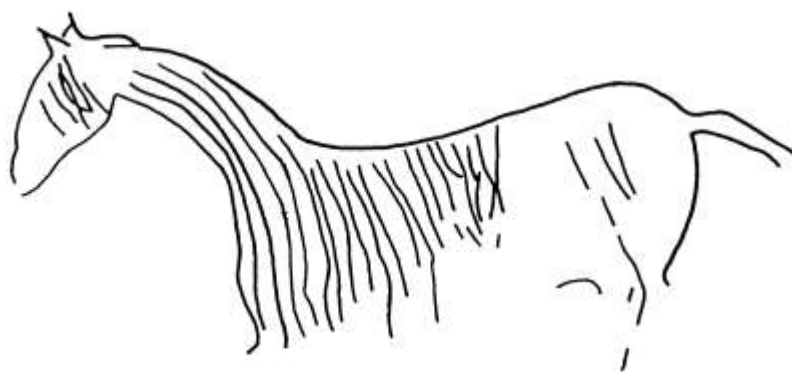


HAUTE-NORMANDIE ARCHÉOLOGIQUE



BULLETIN N° 12

2007

Centre de Recherches Archéologiques de Haute-Normandie,
Hôtel des Sociétés Savantes, 190 rue Beauvoisine, 76000 Rouen

SOMMAIRE

- Jean-Pierre WATTE et Michel JULLIEN
Un biface employé comme « céraunie » ou « pierre de foudre » à Livet-sur-Authou (Eure), p. 5
- Monique REMY-WATTE et Pierre ROUSSEL
Le « Camp du Vignerons » et les origines de Brionne (Eure), p. 9
- David FARCY
Brionne à travers les âges, p. 19
- David FARCY
L'enceinte circulaire du Bois du Vignerons à Brionne (Eure), p. 21
- Laurent RIDEL
Histoire d'un paysage : le Roumois du Moyen Age à nos jours, p. 29
- Véronique LE BORGNE, Jean-Noël LE BORGNE et Gilles DUMONDELLE
L'archéologie aérienne dans le canton de Brionne, p. 37
- Annie ETIENNE-EUDIER et Pascal EUDIER
Nouveaux *fana* repérés en prospection aérienne sur l'Est de l'Eure, p. 45
- Caroline RICHE et Elisabeth RAVON
Le site d'Aubevoys « la Chartreuse » (Eure). Campagne 2003-2007, p. 47
- Jean-Pierre WATTE
Objets en silex tertiaire importés en Haute-Normandie, p. 53
- Caroline RENARD
Nouvelles données sur les armatures de la fin du Néolithique dans le Bassin de la Seine, p. 69
- Laurent GUYARD et Sandrine BERTAUDIÈRE
Le grand sanctuaire central du Vieil-Evreux. Résultats de la campagne 2007, p. 71
- Nicolas WASYLISZYN
Inventaire et observations sur les églises romanes précoces de Haute-Normandie (Xe-XIe siècles), p. 75
- Gilles DESHAYES
Sondages dans le réfectoire et les salles basses de deux maisons civiles de l'abbaye de Jumièges (2007), p. 79
- Bruno LEPEUPLE
Les fouilles du château de Lyons-la-Forêt. Premier bilan des fouilles menées du 18 au 30 juin 2007, p. 81
- Christophe COLLIOU
Fouilles programmées d'un site de production métallurgique du bas Moyen Age en Pays de Bray, p. 83
- Danielle ARRIBET-DEROIN
L'usine à fer de Glinet, commune de Compainville (Seine-Maritime) : un témoin archéologique du procédé indirect en Pays de Bray (fin XVe-fin XVIe siècle), p. 89
- Bruno DUVERNOIS
Harfleur médiéval (Seine-Maritime). La porte de Rouen, p. 91
- Jens MOESGAARD
A propos d'un écu d'or de Charles VI – Charles VII découvert à Brionne, p. 95
- Dominique LEOST
A table avec le Comte de Warwick. L'alimentation au château de Rouen au XVe siècle, p. 97

**L'USINE À FER DE GLINET, COMMUNE DE COMPAINVILLE (SEINE-MARITIME) :
UN TÉMOIN ARCHÉOLOGIQUE DU PROCÉDÉ INDIRECT
EN PAYS DE BRAY (FIN XVe-FIN XVIe SIÈCLE).**

Danielle ARRIBET-DÉROIN

L'usine à fer de Glinet est un témoin de la sidérurgie indirecte, forte d'une douzaine d'établissements, qui s'est installée en pays de Bray à partir de 1450 et pour moins de deux siècles. Vieux pays du fer, le pays de Bray accueille en effet des sidérurgistes wallons promoteurs de l'innovation. Les techniciens brayons, par leur émigration, transmettent le nouveau procédé à l'Angleterre dès la fin du XVe siècle.

Les fouilles de Glinet ont montré qu'une usine complète s'était installée dans les années 1480 sous une retenue d'eau, dans la haute vallée de la Béthune : un haut fourneau, produisant de la fonte, côtoie une affinerie où cet alliage fer-carbone était transformé en fer marchand destiné à la vente.

Le vestige le plus remarquable de l'affinerie actuellement fouillée est le gros marteau. Après l'affinage proprement dit de la fonte, la loupe de fer était réchauffée dans un foyer de chaufferie et mise en forme sous un gros marteau hydraulique (fig. 1). Ce dernier, placé sous la digue, avait une roue de dessous dont l'arbre à came soulevait la



Fig. 1. Gros marteau vu depuis le sud-est (état 2007).

tête d'un marteau latéral. La charpente du marteau, nommée ordon, indépendante de celle du bâtiment, était constituée d'une poutre horizontale, le drôme, dont les poteaux de soutènement, appelés attaches, ont été retrouvés. La fondation du marteau représente un aménagement très important également : chabotte qui portait l'enclume, c'est-à-dire un tronc dressé verticalement sur un plancher, calé par trois niveaux de poutrelles rayonnantes ; pièces de bois sous la structure portant le marteau lui-même. L'ensemble est très comparable aux tableaux flamands contemporains de Henri Bles, mais aussi aux planches de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Cette charpente aérienne et souterraine permettait d'amortir les coups d'un marteau de plusieurs

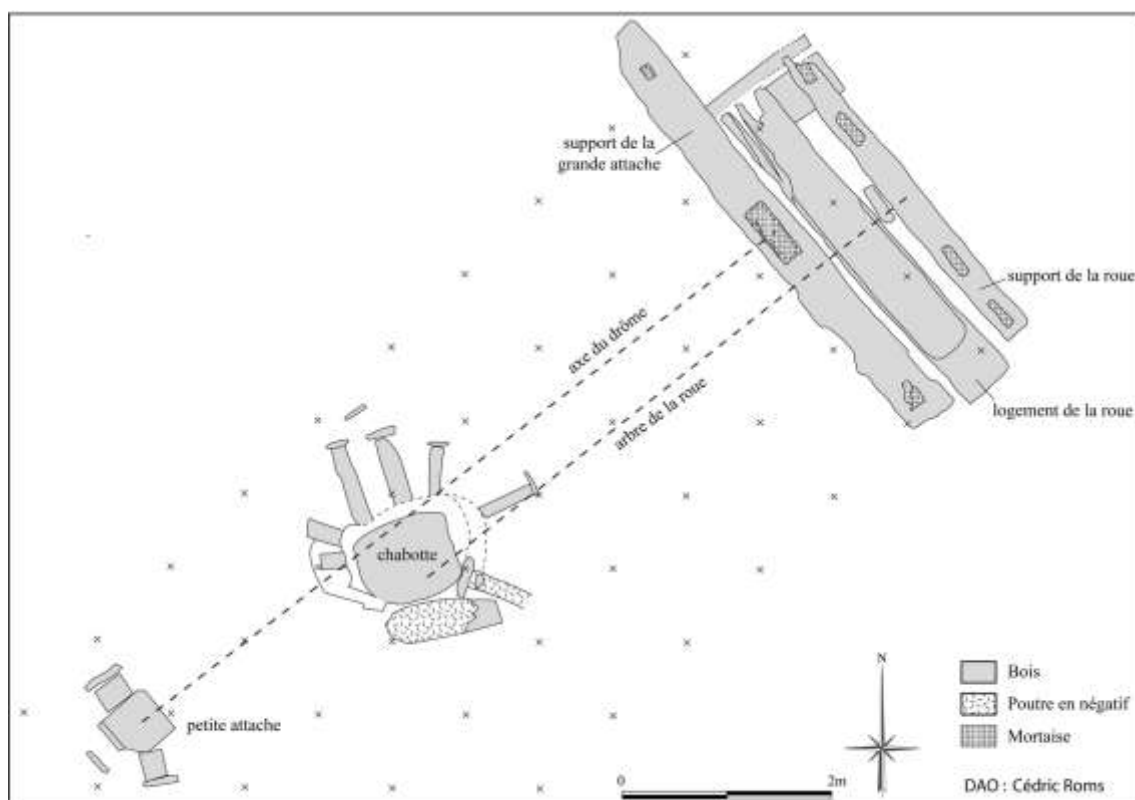


Fig. 2. Glinet (Seine-Maritime). Plan d'ensemble de la roue et de l'ordon du gros marteau.

L'avancée de la fouille permet de proposer une chronologie provisoire du gros marteau et de l'affinerie : une installation dans les années 1530, avec une reconstruction à la fin des années 1550.

Danielle Arribet-Derroin
Maître de conférence, Paris 1
Laboratoire de médiavistique occidentale de Paris